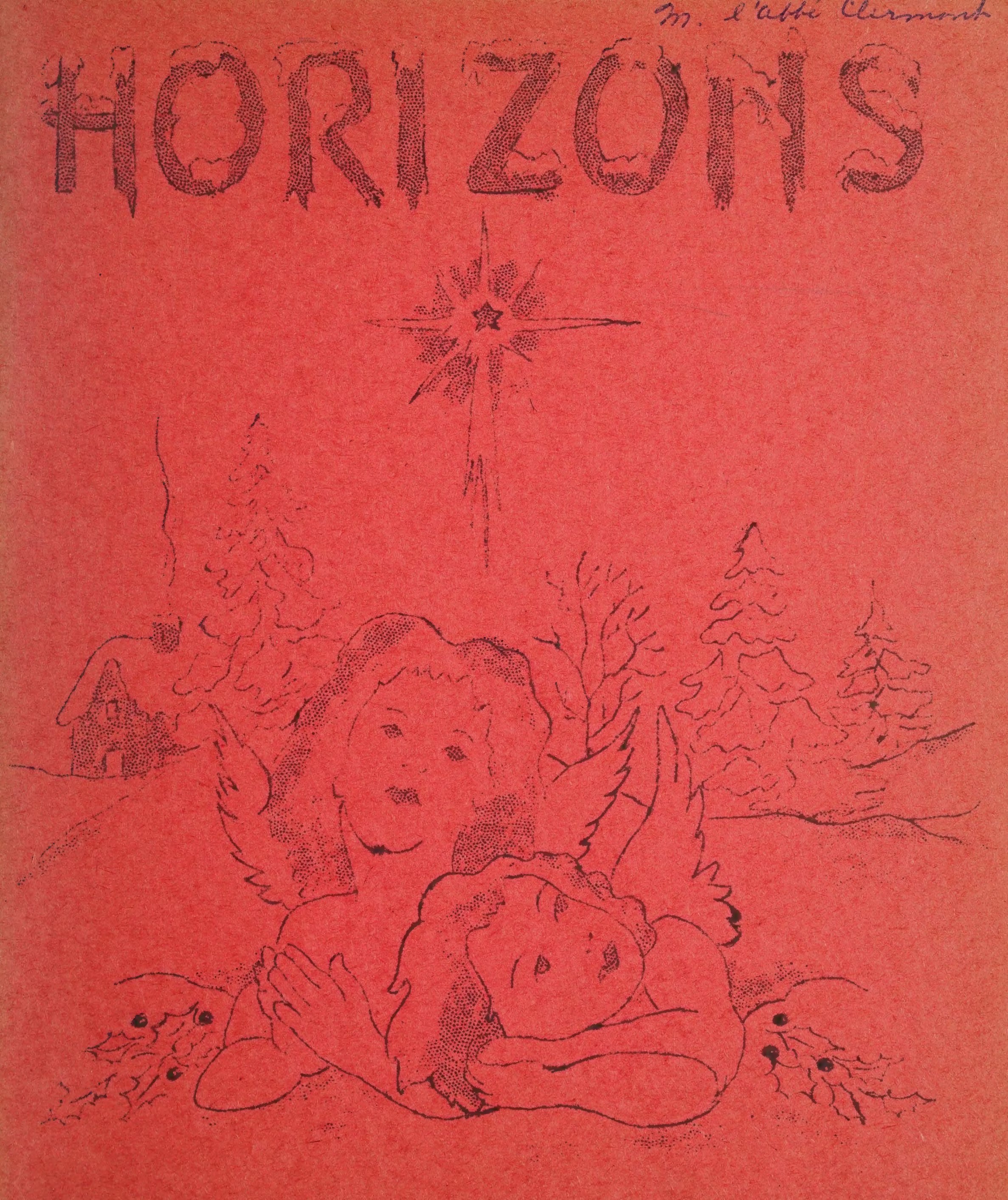


Vol. 3 No 7 Décembre 1958

Décembre 1958 VOL. 3 NO 7

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major-Général R.B. Gibson et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

COMITE DE REDACTION

Secrétaire: G. Abel
Sports: C. Tardif
Section Anglaise: S. Moore
Potins: (libre)
Musique: G.J. Routhier
Vis. Extérieures: J. Landry

Dactylos:

Mensuel: C. Jolicoeur - Hebdo: L. Bédard

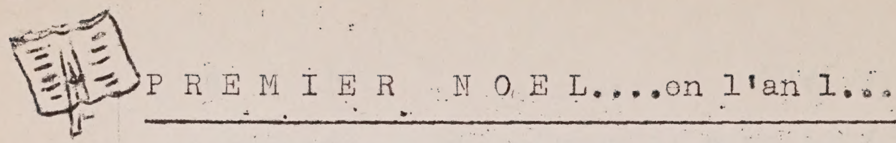
Officier de Liaison: Mlle M. Lavoie.

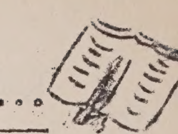
HORIZONS A POUR BUTS:

- De fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.
- De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.
- De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Abonnement - $1.00 - 1 an

Matière postale de la deuxième classe





P R E M I E R N O E L....on l'an 1..........

"En ce temps-là parut un décret de César Auguste, prescrivant le recensement de toute la terre. Se premier recensement eut lieu avant que Syrinus ne fût gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa propre ville. Joseph, lui aussi, quittant Nazareth, ville de Galilée, monta en Judée, en une ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or il arriva, pendant qu'ils étaient là, que les jours où elle devait enfanter furent accomplis. Elle mit au monde son fils premier-né, qu'elle enveloppa de langes et coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait dans cette contrée des bergers qui campaient et veillaient la nuit sur leur troupeau. Et voici qu'un Ange du Seigneur survint auprès d'eux; la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière, et ils furent saisis d'une grande crainte. L'Ange leur dit:" Ne craignez pas; voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple; il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David. Voici le signe que je vous donne: vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche". Et soudain se joignit à l'Ange une grande partie de l'armée céleste, louant Dieu et disant:" Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté". St.Luc, deuxième chapître, versets 1-14.

Et l'on fêtera bientôt le 1958ième Noel par toute la terre.

L. Clermont, ptre.
Aumônier catholique.

LA VIEILLE SE MEURT

La vieille se meurt. Dans quelques jours nous commencerons une nouvelle année. Que sera-t-elle pour nous? Nous verrons cela un peu plus loin. Pour le moment j'aimerais, au nom d'Horizons, présenter quelques souhaits à nos fidèles lecteurs pour cette année qui s'en vient.

NOUS SOUHAITONS:

A Bélanger et Blais, messagers (runners) à l'administration: des petits bicycles à trois roues pour aller plus vite.

A J.Racine, messager à l'hôpital: des pilules pour gagner du temps.

A Godon et Rivest, futurs restaurateurs: un petit restaurant dans la cour du Centre l'été prochain, pour prendre de l'expérience.

A J.Dufour, le soudeur: une machine à souder ayant la forme d'un bleuet.

A Jolicoeur: des mouches, des mouches et toujours des mouches.

A Routhier et son copain, les gars des vues: de la colle pour leurs films cassants.



- A J. Landry, une place au Parlement, à tout prix......

- Aux "short times": des beaux rêves qui se réaliseront.

- Aux barbiers: des"coupe-tabac" à la douzaine.

- Aux joueurs de football: une Miss Football ayant les dimensions de Délangis: 43-53-63.

- A l'équipe d'Horizons: 420 collaborateurs.

- Aux gars des B.T.: des pics et des pelles munis de chaufferettes.

- A nos grands Guay et Auger: une belle température là-haut.

- A tous les autres: un "ticket"(libération) pour bientôt et une bonne année remplie de paix et de bonheur.

Une bonne et heureuse année voilà ce que nous voudrions tous connaitre l'an prochain. Mais tout ne nous tombera pas du Ciel sans que nous ayons à faire un effort pour le mériter. Seuls ceux qui ont de la bonne volonté goûteront ce bonheur promis par le Christ Lui-même, dans la nuit de Noel.

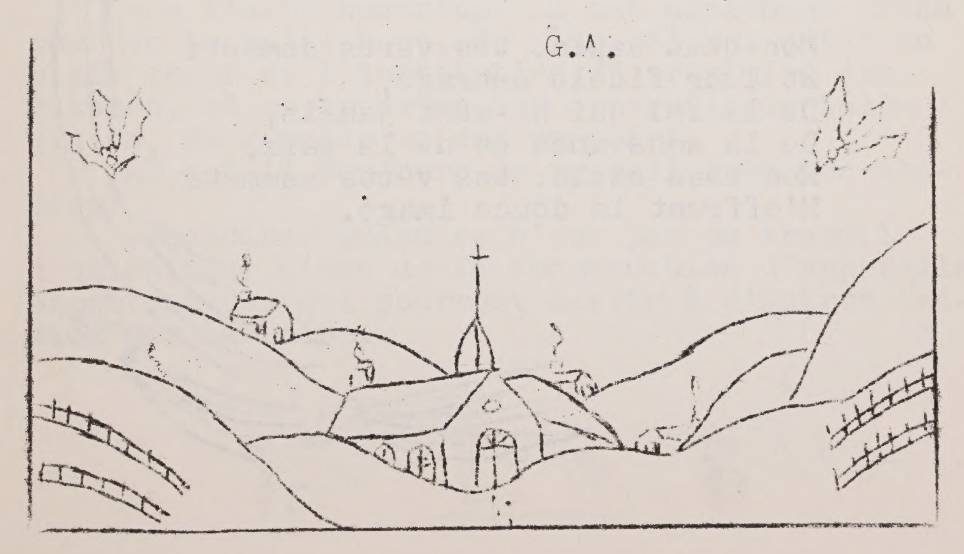
Présentement nous sommes en prison et si on nous a envoyés ici ce n'était pas parce que nous étions trop bons pour vivre en liberté mais plutôt parce que nous avions de gros défauts, de mauvais penchants qui nous ont conduits au crime. La période des Fêtes, pour nous, ne se passera pas sans un peu de tristesse et cette tristesse nous portera à "jongler". C'est

C'est normal car nous avons perdu une grande richesse et c'est en ces grands jours que nous réalisons le mieux la grandeur de notre perte. Puisque le temps des fêtes est pour nous une période de réflexion, réfléchissons et demandons-nous si c'est en vivant ainsi en marge de la société que nous trouverons notre part de bonheur. Nous en arriverons tous à la même conclusion: je dois changer de vie. Le temps est venu de faire ce changement. Puisque nous commencerons bientôt une année nouvelle, commençons aussi une vie nouvelle, une vie honnête. C'est le seul moyen de goûter cette paix promise aux gens sincères.

Je termine en souhaitant à tous des clefs, trois clefs: la clef du bonheur, la clef des portes de l'administration et la clef des portes du paradis à la fin de vos jours.

Le Secrétaire,

G.A.

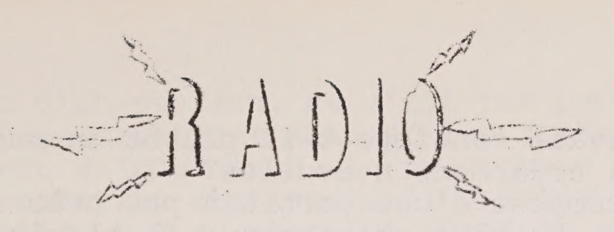


MON BEAU SAPIN

Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta parure!
Quand l'hiver, bois et guérêts
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure!

Toi que Noel planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux,
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noel planta chez nou ,
Par les mains de ma mère.

Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.



Peut-être y en a-t-il encore qui ne le savent pas mais nous avons au Centre Fédéral de Formation notre atelier de radio. C'est la petite cabane que l'on voit perchée sur le toit de l'école. Le citoyen en charge de cet atelier est le dénommé Gus Routhier, technicien en radio, télévision, radar, électronique, etc.... Cette semaine nous nous sommes rendus interviewer Gus afin de faire un peu mieux connaitre le travail obscur dont il s'acquitte avec tant de zèle(hum!)

Voici quelques questions qui lui ont été posées:

-Depuis combien de temps travailles-tu dans cet atelier, Gus?

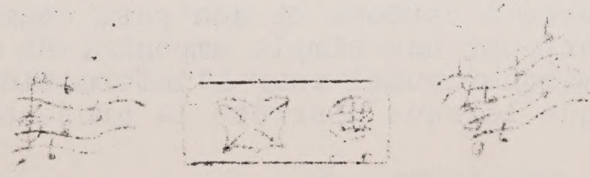
-Depuis 18 mois.

-Comment trouves-tu le local où tu travailles au point de vue espace et commodité?

-Je l'aime beaucoup. Il est amplement grand pour un technicien et, de plus, il est situé en plein coeur de l'institution, à proximité des classes, où se trouvent les appareils de télévision, du gymnase et des dortoirs.

-Y a-t-il toujours du travail dans ton atelier?

-Toujours. Quand ce n'est pas du travail d'entretien, c'est de la construction d'appareils électroniques qui pourront servir à d'autres travaux par la suite.



-Ton travail consiste-t-il plutôt en maintenance ou en créations nouvelles?

-Il se compose d'une partie à peu près égale de chacune. Du côté maintenance il s'agit de tenir en état le matériel électronique de l'institution tel que radios, appareils de télévision, microphones, amplificateurs, etc. Du côté construction c'est surtout le montage d'appareils de laboratoire de haute précision pour analyser les circuits électroniques.

-Ton équipement est-il assez complet pour te permettre de faire face à n'importe quelle défectuosité en radio-télévision?

-Oui, pour ce qui est du travail de détection, pour ainsi dire. Lorsque la difficulté a été trouvée, il arrive souvent que je n'aie pas en réserve les morceaux nécessaires à la réparation.

-Peux-tu obtenir assez facilement le matériel dont tu as besoin?

-Certainement. Je n'ai qu'à faire une réquisition, qui est examinée et approuvée, si on juge les items mentionnés nécessaires.

-La charge de l'équipement de l'institution est-elle ton unique responsabilité?

-Non. Les officiers m'apportent souvent des appareils de radio ou de télévision à réparer.

-De quelle sorte de "machine à vues" te sers-tu?

-C'est un projecteur Bell & Howell de 16mm., et de très bonne qualité. La lumière est fournie par des arcs à carbone et non pas, comme certains le pensent, par une simple ampoule. Je tiens à faire remarquer aussi pour l'information d'un bon nombre, que lorsque j'arrête la projection au mi-

lieu d'un rouleau, ce n'est pas pour allumer ma pipe mais pour changer les carbones qui ne durent qu'une heure. Ce projecteur nécessite un entretien continuel. Il y a les lentilles à polir et à ajuster, et aussi le pouvoir qui entraine le mécanisme à régler pour que le courant soit constamment de 28 ampères.

-Pourrais-tu nous décrire quelques installations que tu as mises au point et qui te servent actuellement dans ta shop?

-Oui. J'ai réalisé un générateur de courant direct qui sert à remplacer l'accumulateur(batterie) dans les radios d'auto, un autre me permettant d'avoir à portée de la main toute la gamme des voltages, un générateur de courant alternatif qui produit toutes les fréquences possibles en acoustique afin de mettre à l'épreuve les haut-parleurs des appareils de haute fidélité. Quelques appareils existaient déjà lorsque j'ai pris l'atelier en main: oscilloscope, appareil pour dépister et amplifier les courants, appareil pour analyser le fonctionnement des vibrateurs de radio d'automobile, vérificateur de valves(tubes) électroniques.

-Quel est le travail le plus délicat ou le plus difficile que tu aies fait jusqu'ici?

-C'est certainement le générateur de courant alternatif qui doit être d'une précision très grande et dont les fils doivent être disposés de façon tout à fait particulière.

Après avoir remercié ce technicien pour les précieuses minutes qu'il a bien voulu nous accorder, nous quittons l'atelier de radio avec l'impression que, bien qu'étant l'un des plus petits du Centre, cet atelier n'est certainement pas le moins utile ni le moins actif.

P. Lamontagne.

LA SOCIETE PENSE A NOUS

<u>20 octobre 1958</u>: Le Dalsy Welfare Club nous rend à nouveau visite et nous présente un programme de lutte mettant en vedette la troupe de lutteurs professionnels de Bob Lortie, artiste du matelas universellement connu.

<u>4 novembre:</u> Nous acceuillons M.Eddie Supple et les membres de la revue Irish A.C. dans un spectacle de variétés. Il nous a fait plaisir d'entendre de nouveau la petite Monique Bertrand.

<u>9 novembre</u>: Les Chevaliers et Chevalières d'Androclès, sous l'habile direction du Dr.G.Croteau, nous offrent une série de comédies. La toute charmante et mignonne petite danseuse a conquis le coeur de chacun de nous par son tour de chant et de danse. Le clou a été son exécution de danse de ballet qu'elle a accompli avec grâce et souplesse.

<u>17 novembre</u>: Le Comité des visiteurs de la John Howard Society reprend ses activités régulières et nous rend visite avec M.W.S.Aaron, son nouveau président. Le programme de cette soirée a été confié au Young Men's Section, Junior Board of Trade, qui nous ont amené deux invités de football de marque, Messrs. Sam Etcheverry et Red O'Quinn, brillants joueurs des Alouettes de Montréal. Il y eut aussi représentation du film de la Coupe Grey 1957, gracieuseté de la Brasserie Dow Ltée. Suivit un forum sur le football, Sam et Red répondant à toutes les questions.

M.M. Descôteaux, notre cordial maitre de chant continue de nous rendre visite à tous les jeudis soirs et il est présentement à organiser pour le temps des fêtes un programme qui fera sensation.

A tous ceux qui, de proche ou de loin, ont pensé à nous dans notre solitude, nous disons sincèrement MERCI pour leur visite et leurs gâteries. Grâce à eux nous apprécions surtout que la société pense encore à nous.

Jacques Landry.

BEAU GESTE

Lors du dernier spectacle de lutte présenté par le Dalse Welfare Club, M. LaFerrière nous annonçait une bonne nouvelle. En effet, il nous déclarait que cette association des plus charitables s'offrait à fournir des emplois à certains d'entre nous. Voilà un geste qui prouve jusqu'à quel point on s'intéresse à nous, et qui devrait nous réjouir, surtout en temps de chômage comme nous en traversons actuellement.

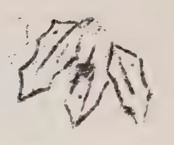
Alors nos plus sincères remerciements à ces gens, qui, en plus de s'occasionner des dépenses en argent, en temps et en travail, sont prêts à nous faire confiance à ce point. C'est un risque que beaucoup d'autres se refuseraient à prendre car il est connu que parmi nous il y a des gars qui ont beaucoup de bonne volonté mais aussi d'autres qui n'en ont à peu près pas.

Espérons que ceux qui trouveront ainsi des emplois sauront se montrer dignes de confiance et qu'ils n'iront pas faire des bêtises. Ces gens ne leur demandent, en retour de la chance qu'ils leur donnent, qu'une chose: une bonne conduite. Si ces gars savent bien faire, il ne serait pas surprenant de voir d'autres organisations de ce genre s'intéresser à nous. Ce qui aurait pour effet de multiplier les "tickets". Ce serait champion, ne croyez-vous pas?

Le Secrétaire,

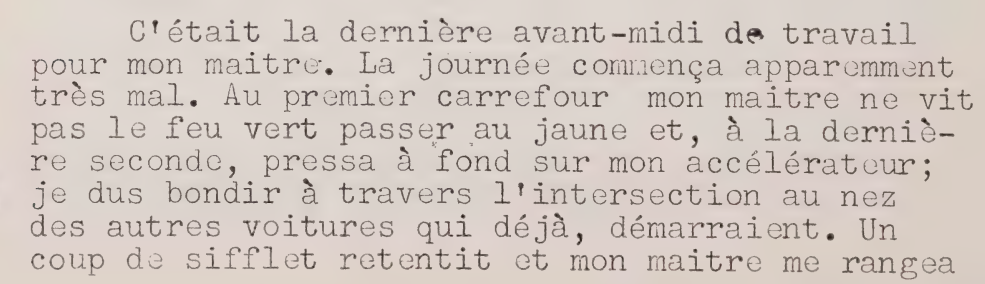
G.A.

Conte:



LA MAGIE DE NOEL

J'aurai bientôt deux ans. Je suis née, en effet, dans la grande ville de Détroit, Mich., au tout début de 1957. Mon nom est très répandu; je le partage avec des milliers de mes soeurs: c'est Chevrolet. Mon maitre demeure dans une grande maison appartement, près de l'hôpital Général de Montréal. Moi, j'ai une place assignée dans le vaste garage, au sous-sol. Nous sommes bien une vingtaine d'autos à partager ce garage. Juste en face de moi, il y a une puissante Cadillac qui me regarde de ses gros yeux sévères. Elle appartient à M. Richard qui occupe l'appartement voisin de celui de mon maitre. Nous sommes actuellement dans les derniers jours de novembre et, en revenant de l'endroit où travaille mon maitre, aujourd'hui, j'ai recu quelques flocons de neige sur mon pare-brise. Voilà donc que ce soir, à peu près seule dans le garage, je me prends à songer que ces quelques flocons annoncent Noel et que Noel, c'est quelque chose de magique qui transforme les hommes et met du bonheur dans leurs coeurs. En pensant au deuxième Noel que je vais bientôt vivre, je revois la journée qui a précédé mon premier Noel et au cours de laquelle j'ai découvert un tas de choses dont je ne soupçonnais même pas la possibilité. Laissez moi vous raconter les découvertes surprenantes que j'ai faites l'année dernière, le 24 décembre.



C'était la dernière avant-midi de travail pour mon maitre. La journée commença apparemment très mal. Au premier carrefour mon maitre ne vit pas le feu vert passer au jaune et, à la dernière seconde, pressa à fond sur mon accélérateur; je dus bondir à travers l'intersection au nez des autres voitures qui déjà, démarraient. Un coup de sifflet retentit et mon maitre me rangea

le long du trottoir. Je vis l'agent de faction s'approcher de moi. C'était justement celui qui avait déjà donné quatre billets de circulation à mon maitre pour des incidents semblables. A ma grande surprise, au lieu de lui en remettre un cinquième, l'agent lui fit remarquer avec un sourire qu'il ne fallait pas trop se laisser distraire par l'esprit des fêtes et il s'éloigna, non sans lui avoir souhaité un "Joyeux Noel". Mon maitre n'a jamais brulé un seul feu de circulation depuis l'an dernier.

Arrivé aux bureaux de la compagnie pétrofilière où il est employé, mon maitre me stationna dans le parc voisin. Je m'ennuyais ferme lorsque vers le milieu de l'avant-midi, je vis entrer dans le parc de stationnement la grosse Chrysler du président de la compagnie. Elle stationna juste devant moi et je remarquai sur la banquette arrière un tricycle rutilant et une magnifique poupée géante. Il me revint à la mémoire une conversation que mon maitre avait eue avec sa femme quelques semaines auparavant, alors que je roulais vers Québec. Il disait que le président était tellement occupé qu'il n'avait jamais le temps de penser à ses enfants. Et je m'aperçus que Noel avait changé cela.

Vers la fin de l'avant-midi je vis arriver mon maitre avec un homme dont le visage m'était inconnu. Avant d'ouvrir ma portière, mon maitre lui dit en lui serrant chaleureusement la main: "Je vous souhaite le plus heureux des Noels, M. Bertrand". Ce nom me rappelait quelque chose. Me reportant plusieurs mois en arrière, je me souvins avoir entendu mon maitre dire à l'un de ses amis que M. Bertrand et lui ne se parlaient plus depuis des mois et qu'ils se haissaient cordialement.

Après diner, mon maitre sortit pour faire quelques achats. Quelle ne fut pas ma surprise,

alors que je réchauffais mon moteur, de voir Johnny, le fils du concierge, qui passait dans le quartier pour un dur-à-cuire et un fier-à-bras, se précipiter pour aider le père Desbiens, presque aveugle, à traverser la rue.

En longeant les trottoirs de la rue Ste-Catherine je m'aperçus que les mendiants-musiciens, installés au coin des grands magasins, ne savaient plus où mettre leurs sous et que leurs sourires étaient très différents du masque artificiel qui leur était coutumier.

L'employé du garage où mon maitre fait habituellement remplir mon réservoir arborait un large sourire et confia qu'il partait dans une heure rejoindre sa famille habitant à une centaine de milles de Montréal, lui qui avait habituellement l'air si triste et si maussade...

Le soir venu, avant la messe de minuit, il y avait environ dix minutes que mon maitre m'avait stationnée devant l'église paroissiale, lorsque je vis la Cadillac de M. Richard, polie comme un miroir, passer à côté de moi et se ranger quelques pieds en avant. Et je me demandai comment il se faisait que je ne l'avais jamais vue le dimanche, alors que je passais toujours une heure et demie à attendre à ce même endroit.

Lorsque, la messe finie, je vis ces visages radieux, je compris que, pour les humains, Noel devait avoir un sens caché que je ne saisissais pas, pour pouvoir ainsi transformer les visages, réchauffer les coeurs, abolir les haines, ouvrir les bourses et semer partout un tel bonheur.

Et ce soir, à la veille de revivre ces moments magnifiques, une note d'amertume vient se glisser dans mes pensées, car j'ai un regret. Je me dis:"Que ce serait beau si c'était Noel tous les jours, dans le coeur des hommes!"

P. Lamontagne.

Il parait que Audy va continuer à aller à la chasse aux ours à la couverte.

Si jamais vous tuez des mouches, amenez-les à Claude Tripp; il était embaumer dehors.

Certains, en dehors, s'abonnent à la Personal Finance. Des camarades ont parti, ici, le F.T.C. Finance: vous empruntez un tabac; vous remettez un tabac et un papier. Chacun prend son intérêt où il peut!

Un gars de la Formation à l'école a commencé à faire la collection des mégots. Il dit que c'est champion et très économique. En effet, mon vieux, très économique pour tes fournisseurs du passé.

Un reporter de potins d'Horizons travaille pour le journal 24 heures par jour. Tout comme CJMS, 1280 au cadran. (Annonce non payée)

Un copain, qui a herité d'une petite chambre dernièrement, a été pris de panique parce qu'il ne trouvait plus sa chambre après le "lights out". C'est un de ces gars qui aura besoin d'un couvre-feu à 8 heures(heure avancée) une fois libéré.

Il parait que les gars du ler C.G. demandent un autre rebloqueur de chapeau car le spécialiste Henri Meunier a fait faillite avec son commerce.

Pour un gars du ler A.L.:Il parait que tu payes tes potins pour l'Horizons. Pourquoi ne vas-tu pas voir le rédacteur? Il pourrait te faire un prix spécial, avec escompte.

Legue attend toujours de s'en aller, mais n'oublions pas le vieux dicton:"Un éléphant çà trompe, ça s'trompe, çà s'trompe énormément."

Un mot des autorités

A chacun d'entre vous,

Au nom de vos parents, que je remplace un peu auprès de vous, pendant votre séjour ici, au nom du personnel du Centre également, je suis content de vous serrer la main en vous souhaitant la joie de Noel et la BONTE pour l'année 1959.

Une année de BONTE. Ca vous surprend ce souhait? Sans la bonté, pourtant, vous n'avez pas l'ombre d'une chance d'être heureux. La BONTE c'est un goût pour tout ce qu'il y a de beau et de bon autour de vous, et sans ce désir de développer en vous-même ce qui est bon, vos qualités, vos talents, tout serait perdu.

BONTE pour vous-mêmes d'abord. Si vous refusez de vous laisser tenter par ce qui est bon, c'est à vous-mêmes que vous jouez un sale tour. Aucun équilibre, aucun bonheur, aucune réhabilitation possible sans le désir sincère de BONTE.

BONTE pour les autres aussi, à qui vous pouvez rendre la vie plus agréable et donner, au besoin, un coup d'épaule pour les aider à devenir meilleurs eux aussi. BONTE surtout pour ceux qui sont plus malheureux que vous. Vous voyez, autour de vous, bien des camarades qui n'ont pas eu toutes les chances que vous avez eues. Soyez BONS spécialement envers ceux-là.

Que ce désir de BONTE se transforme petit à petit, par vos efforts de chaque jour de l'année, en réalité qui vous remonte à vos propres yeux en faisant de vous de vrais hommes.

BONNE année donc, à tous!

Le Directeur

Les verts sapins de la vallée,
Ce soir sont habillés de blanc,
Car de Noel c'est la veillée,
Et minuit s'avance à pas lent.
Plus d'un petit oiseau frissonne,
Car il a neigé sur les toits;
Mais chut! voici l'heure qui sonne!
Entendez-vous ces douces voix?

Il est minuit! Et Jésus vient de naître
Pour protéger les nids et les berceaux!
Le ciel est bleu! le printemps va renaître..
Noel! Noel! pour les petits oiseaux!
Noel! Noel! pour les petits oiseaux!

Mais tout-à-coup, la nuit s'achève,
Voici l'aurore au front vermeil!
Et ne sachant si c'est un rêve,
Chacun se dit:"Quel doux soleil!"
Car Noel sur les plaines blanches
A fait luire un beau rayon d'or
Puis, sous les toits et les branches,
On entend gazouiller encor:

L'ombre s'enfuit et le jour va paraître
Pour éclairer les nids et les berceaux
Le ciel est bleu! Le printemps va renaître...
Noel! Noel! pour les petits oiseaux!
Noel! Noel! pour les petits oiseaux!



POUR ÉGAYER

Quelle réjouissance pour tous que la fête de Noel qui rappelle à tous le plus grand événement de l'histoire du monde! Pour nous, cependant, Noel a une note de tristesse parce que nous sommes séparés d'êtres chers qu'on aime bien retrouver ce jour-là. Je dois être fidèle à la vérité, toutefois, et rassurer nos parents qui s'attristent parce qu'ils nous croient privés de tout, au temps des fêtes. J'énumère donc ici quelques-uns des préparatifs de Noel, au Centre.

Tout d'abord dans la cour, à la sortie de l'administration, nous apercevons une crèche construite par des camarades détenus et entourée de trois sapins.

A nos deux chapelles, catholique et protestante, un très bel arbre de Noel accompagne la crèche traditionnelle, avec tous les personnages qui ont célébré sur place la naissance de l'Enfant-Jésus.

Dans la salle commune de chaque dortoir, un arbre de Noel est également érigé, décoré de lumières, boules de Noel, etc. Le sapin est fourni par les autorités qui cherchent, chaque année, à nous faire passer un beau Noel. Tout ce que contient cet arbre est payé par les détenus de chaque aile de dortoir, qui fournissent volontairement un certain montant à cette fin. Cet argent a été remis au chef de groupe qui a vu à acheter les décorations nécessaires.

Dans la nuit de Noel nous assistons à la messe de minuit, catholiques et protestants dans leur chapelle respective. Nous sommes le seul pénitencier canadien à jouir de ce privilège. Les chorales de détenus font les frais du chant, avec un programme spécialement préparé pour la circons-

NOTRE NOEL 

tance. Tout ceci nous aide à comprendre le sens de la fête de Noel, fête de chacun d'entre nous, détenus, dans la proportion où nous faisons partie des "hommes de bonne volonté".

A la sortie de la chapelle notre Directeur, M. J.B.Martineau, et le Sous-Directeur, M.LaFerrière, nous donnent la main à chacun, pour remplacer un peu nos parents, et le personnel du Centre. Quelques invités parmi ceux qui s'occupent de nous toute l'année, représentants du Service des Pardons, travailleurs sociaux des agences de réhabilitation et les autorités supérieures du Centre, viennent assister à notre messe, comme geste de fraternité chrétienne à l'occasion de Noel.

Suit un réveillon, dans la salle commune de chaque dortoir, préparé avec enthousiasme par les détenus de la cuisine, sous s'habile direction de M. Chandonnet et de ses assistants. Nous dégustons donc plusieurs petits plats succulents.

J'ai essayé, chers parents et amis, de vous dire, en gros, ce qui se fait au Centre Fédéral comme préparatifs de Noel. Il y a aussi l'équipe de notre journal, Horizons, qui prépare un plan de numéro spécial de Noel, et qui fait collaborer le plus grand nombre de détenus possible. Ceci aide à créer un esprit d'entr'aide, de fraternité et de joie pendant la période pénible des fêtes en prison.

Réjouissez-vous, chers parents, avec celui qui est séparé de vous. La joie de Noel, nous l'aurons comme tout le monde, pourvu que nous soyons sincères. Et croyez bien que, dans la nuit de Noel, nous serons bien près de vous, malgréla distance qui nous sépare.

Gilles Nadon.

GREETINGS FROM THE DALSE WELFARE CLUB

Via Horizons the Dalse Welfare Club wishes to convey greetings of the season to all inmates of the F.T.C.

Such a fraternal gesture on the part of our friends of the Dalse Welfare is highly appreciated by all of us here. May we, in return, wish all the best to the members of this Club whose constant generosity throughout the year is such an encouragement and comfort to us.

NOUVELLES DE DERNIERE HEURE:

L'équipe doit des remerciements à notre ami Tardif qui vient d'être libéré. Un gros coup a été donné à la rédaction des sports par ce membre de l'équipe. Merci aussi à l'ami Larose, qui a travaillé à plier les feuilles de l'hebdo. et à assembler le mensuel, pendant de longs mois. Une mention à J.M. Claude, pour les potins du présent numéro, à J.P. Girard pour les dessins, à G. Poulin et J. Pominville pour leur part de collaboration.

Une carte de souhaits à l'équipe d'Horizons d'un ancien, libéré au cours de l'année, a été bien appréciée. Il s'agit de G. Roy. Nos meilleurs voeux à notre ex co-équipier.

CONCOURS DE CONTES DE NOEL:

Un concours de contes de Noel, organisé par l'équipe d'Horizons, a amené 6 détenus à produire leurs talents, 3 dans un conte en langue française, 3 en anglais. Félicitations à tous les concurrents.

Les gagnants du concours: en français- P. Lamontagne; en anglais- D.C.C. Ces deux contes sont publiés dans le présent numéro, aux pages 12 et 21. Bravo les gars! Les prix promis vous seront remis pour Noel.

ONCE UPON A TIME

It was in the year 1953, in a small town called Cornwallis in Nova Scotia. In this town there was a young man who was very worried about Christmas, as he had previously spent most of his Christmases by himself, which is a rather poor way of spending the holidays. Now at this time, this town was a Naval Base and there were about 2,000 servicemen stationed there. So this young chap told himself that he would attempt to make these holidays one which everyone would enjoy and remember with pleasure. He started making preparations, planning what he would do and keeping everything to himself in order to make it a surprise for the others. However, unknown to him, his secret was known by all his companions. Also this young fellow was very sick, but he still kept on working, rather than have his plans ruined. Because if he reported sick it would spoil the surprise that he planned and at the same time it would mean that he would have to spend the holidays by himself in the hospital.

On the 23rd., he was taken to the hospital in a pretty bad condition. This seemed to ruin everything but people should always remember that teamwork is much better than attempting to do things by themselves. His friends planned a surprise for him. On Christmas day this fellow wasn't feeling very happy. His ideas were ruined and he was all by himself. So you can imagine his surprise when his friends came in and visited him, making a party of it. His work was appreciated by the others who came and helped him to celebrate Christmas when he was by himself. It turned out to be a Christmas that he could always remember with pleasure.



He learned that if you want to get something out of life you must first put something into it. If you give nothing of yourself you can expect nothing in return.

MERRY CHRISTMAS AND A VERY HAPPY NEW YEAR!

D.C.C.

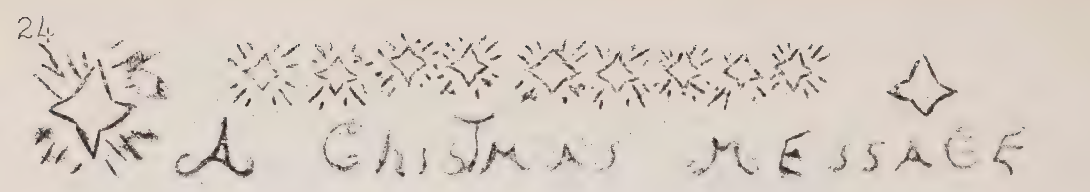
N.B. I hope that this story will mean something to you as it did to me.

CHRISTMAS SONG

It came upon the midnight clear
That glorious song of old,
From angels bending near the earth,
To touch their harps of gold:
"Peace on the earth, goodwill to men
From heav'n's all gracious King."
The world in solemn stillness lay
To hear the angels sing.

Still thro' the cloven skies they come,
With peaceful wings unfurled;
And still their heav'nly music floats
O'er all the weary world:
Above its sad and lowly plains
They bend on hov'ring wing,
And ever o'er its Babel sounds
The blessed angels sing.

For lo! the days are hast'ning on
By prophets seen of old,
When with the ever circling years
Shall come the time foretold,
When the new heav'n and earth shall own
The Prince of Peace their King,
And the whole world send back the song
Which now the angels sing.



There is no story better known, that is so dramatic and inspiring, as the birth of Christ. A birth that occurred under the most humblest of circumstances, but which did more to bring happiness, hope and assurance to human beings than anything that ever happened. Just think of what His coming must have meant to the people of that time! The final proof that the religion they were taught to believe in, existed not as any false god, but as a true and holy faith. The gifts brought to the simple abode upon the birth of Christ, showed the joy and reverence of these humble folks. This is the spirit in which all of us should look upon this most beautiful of all events; for though there are proud and uncaring hearts that have no room for Christ, He finds plenty of room in humble hearts. Of all the days in the year, we will turn our faces toward that City on Christmas Day, and from its silents hosts, bring those we love or loved, to us.

As we look forward to another Christmas, some of us are happy at the prospect of spending it at home, while the rest of us are thinking of the fun our families and friends will be having, while we are here. Well, I imagine there is'nt much we can do to change this, since we were more or less responsible, but one thing we can do is make life easier for ourselves. In other words get the most out of the time we have left, in order that we may benefit in the future, from these experiences.

Christmas time is the time to forget all

our worries and troubles and enjoy ourselves, to try to close our book of complaints against the management of the universe, and take the true spirit of Christmas into our hearts. We should be willing to forget what we have done for others and remember what they have done for us. Celebrating this beautiful event in this manner and in this spirit, there is sure to be carried into the New Year, a remembrance filled with content.

J. Evans.

A BLIND UNDERSTANDING

For those of you on the outside who may read this, and who have brothers, husbands and sweethearts inside these four walls, here is a little something we came across the other day; just a few lines of verse, but they hold a wealth of insight and are strangely comforting:

"There was a door to which I had no key,
There was a veil past which I could not see;
A little talk awhile of thee and me
And then - no more of me and thee.

Then to the rolling Heav'n itself I cried,
Asking:"What lamp hath Destiny to guide
Her little children stumbling in the dark?"
And, 'A Blind Understanding' Heav'n replied."

There are at least two phrases in this very beautiful and deathless work that are worth noting:"...little children stumbling in the dark" and "...A Blind Understanding." This Christmas, when you are separated from those you love, try to think of us, the "little children", with forgiveness. Bear with us, and have faith ..."A Blind Understanding...."

Scotty Moore.

Straight from the HORSE'S MOUTH.....

. Why did Doyle try to dig a hole in the ground with his left knee-cap? They have shovels for that sort of thing, Clifford, old son. Ask MacDonald, he knows...

Glad to see Abbott get a small room at last... with a steel door too... Nothing but the best.

Scotty's waiting for his "ticket", his boat ticket!!!! "You take the high road, and I'll take the low road..." All ashore that's going ashore.

Dear, departed Richie M. used to say: "I don't wanna know nuttin'". He knew where the peaches were, though...

. Grandmaw Corbeil has given up eating cheese, at least he's given up throwing the stuff. Gives him bad dreams, he says. Now he's taken up knitting gloves... Must be exciting...

. The Music Appreciation Group wishes to thank Bob Lethbridge for all the work he has done for the betterment of the group, and the efforts he has made throughout his stay with us to make our Friday evening sessions enjoyable. Many kiidos to you, Robert; may you never lose another hair from your somewhat shiny pate, and may all the very best of luck go with you, now that you are once more a free man... Sob, sob!... At this point, the violins usually play a plaintive, haunting air...

. George Watson and Grandmaw C. have been seem being helped up the stairs, down the stairs, in bed, out of bed, on the Parade Square, off the Parade Square, etc. That's what they get for cavorting and capering about a football field at their advanced age. Some people just don't know how to grow old gracefully....

With this year's snow came that spirit which invokes grown men to cavort and gambol right merrily and throw snow-balls with gay abandon... Ah! to be young again, to throw oneself headlong into the largest snow-bark in sight and emerge soaking, dripping wet, to catch one's death of cold...ugh! Keep it....

Unkind remark overheard at a football game: "Hey, Landry! You look like the only man out there wearing a helmet!!!" Careful, Doyle. One day that guy might be your M.P...

Legue, that fine, upstanding pillar of patience and righteousness, has found (to his profound regret) that plastic-covered, fifty-dollar radios do not bounce when "dropped"...

Poetry(?) submitted by an anonymous contributor:

When asked what he wants for Xmas
Mallette stops and whires.
"There's just one thing I want" sez he
"My carrot-coloured curls!!!"

Gordie Papps, according to rumour, is contemplating taking up ballet lessons to improve his broken-field running. No comment...

Let it be known, by one and all, that it is most definitely not our intention to slander those whose names may appear in this column... just to tease them a leetle, is all...

MERRY CHRISTMAS, PEOPLE....

Scotty Moore.



(DISTANT EARLY WARNING)

THE DEW LINE

With the advent of the Atomic Age came the need for an efficient Radar Warning System to protect our Continent against surprise air attack from the North. The governments of the United States and Canada realized that if the U.S.S.R. were to launch an attack against the North American Continent, that attack would be by air and would come from the North. Russia would unleash her longe-range bombers, carrying nuclear bombs, across the vast Polar ice-pack with the sole purpose of obliterating every major city and industrial area in North America. If this were to happen, not only our military forces would have to be alerted: every man, woman and child in the target areas would have to have sufficient warning of the attack in order that a full scale evacuation might be carried out. How, reasoned the powers that be, could this be accomplished? How can we be warned of an enemy air attack in time to move the civilian population to comparative safety? The answer, the only answer was Radar; Radar in vast quantity and positioned strategically far enough inside the Arctic Circle to allow for a minimum of 6 hours warning of an attack. Thus the DEWLINE was born: A precedent setting defensive and preventive measure almost fantastic in its girth and location, the DEWLINE would flash, by radar, the presence of any unknown aircraft over the Polar region. The warning would go directly from the Arctic to St.Hubert R.C.A.F. base outside Montreal. From there the message would be relayed by "hot wire" (in others words, an ever-open telephone line) to Strategic Air Command Headquarters in

Colorado Springs, Colorado. The calculated lapse of time between the DEWLINE'S spotting of the unknown aircraft and Strategic Air Command's being notified thereof, would be under 10 minutes. Within 15 minutes, jet interceptors and retaliatory bombers of Strategic Air Command would be winging their way Northward to cope with the threat and, in the case of the retaliating bombers, to blast the country from whence the enemy planes had come.

The respective governments of the United States and Canada shouldered the burden of the gigantic cost of such an undertaking and by 1954 the project was under way. The assembly and installation of all radar material was handled by an American Company(Western Electric Co.Ltd.) and to the Foundation Co. of Canada went the responsibility of the construction of the sites in which the radar was to be installed. To fully grasp the mammoth proportions of the construction of such a project as the DEWLINE, one must understand exactly how much territory is covered by it. From the coast of Alaska, across the silent, frozen world of the Canadian Arctic, to the frigid edges of the East coast of Groenland the DEWLINE lies in a great sweeping arc, ever-watchful, ever ready.

In the summer of 1954, began the great task of transporting men and materials from the established bases in Mont Joli, Quebec,and Churchill, Manitoba, to pre-arranged sites in the sub-Arctic. Frobisher Bay, on Baffin Island, N.W.T., was the Eastern sub-Arctic base-site to which men and materials were transported by air from Mont Joli; Chesterfield Inlet was the western sub-Arctic base-site, and served Churchill.

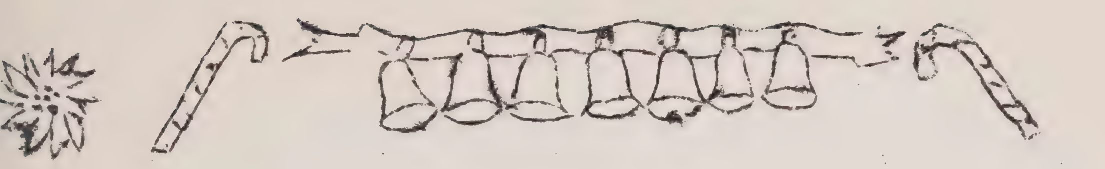




From Frobisher and Churchill, the men of Foundation Co. and Western Electric fanned out, by plane, North-East and North-West into the great empty North, and the heart-breaking task of setting up the first sites began - hundreds of miles inside the Arctic Circle!

That first summer of 1954 will live long in the memories of the men who were building the DEWLINE. For most of them it was the first time they had been any further North than Ste.Agathe, P.Q., and the unexpected changes led to no little confusion. For one thing, an Arctic summit has no night: the sun rides high in the sky for 24 hours a day. This may seem to the reader to be of no great import, but when a man finishes a hard shift of work and comes back to his hut-tent at midnight, he usually likes to get some sleep. When he looks out the door(at midnight, mind you), and finds that Lucky Ole Sun still high in the heavens and shining merrily, all sleep leaves him and he is as wide awake as he would be after 8 hours sound slumber. But he still hasn't slept. After a number of weeks during which work was plenty and sleep was scant, a man's nerves become somewhat frayed. In civilization frayed nerves can be soothed and rested, merely by indulging in a little diversion of some sort, or by sitting down at home and having a quiet beer. In the Arctic there is no beer, and there are no diversions. In the Arctic deathly quiet prevails and the Midnight Sun shines down remorselessly reminding mere man that these things have been since time immemorial and that he can never hope to change them. It was under these conditions, then, that comparatively small handful of men, in the months from May to August 1954, began the monumental task of building the DEWLINE. (To be continued)

Scotty Moore.



ONE DAY, NEXT YEAR

One day, next year, I'll be home,
Send you a letter or telephone
To let you know that I still care.

I'm longing to kiss you and hold you tight
Darling, I dream of you every night.
Please wait for me;
I hope you'll be there.

I had to leave you in a hurry,
I didn't have a dime to call you.
Darling, please stop worrying,
I'll be home in the fall.

One day, next year, I'll be home,
Send you a letter or telephone
To let you know that I still care.





SPORTS

Alors que les cloches de toutes les églises du monde sonneront pour annoncer la venue du Messie, alors que tous les hommes chanteront "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" il se trouvera des hommes en Chine, au Liban, ou en Extrême-Orient, des hommes qui trouvent que le meilleur moyen de garder la paix est de lancer des ananas sur la tête de leurs concitoyens. Que voulez-vous? Tous les goûts sont dans la nature..

Mais il y aura aussi, durant les fêtes, des compétitions sportives. Ici, si la glace est prête, nous aurons du hockey, et si elle n'est pas prête nous nous contenterons de suivre les exploits des clubs de l'extérieur.

Les journalistes du monde entier nous prêchent à l'année longue qu'il faut être sportif en tout temps, et que le meilleur athlète est encore celui qui sait prendre une défaite avec un sourire et reconnaître que l'adversaire connaissait lui aussi son jeu. La période des fêtes est à peu près le meilleur temps pour vivre cet esprit sportif et, fait à remarquer, le 25 décembre tous les clubs de la ligue Nationale seront aux prises. Je vous prédis que les parties seront très rudes cette journée-là. Mais il ne faut pas prendre exemple sur ces clubs-là car c'est le public qui paie et c'est lui qui le veut ainsi. Mais nous, ici, rien ne nous forcera à donner un coup de bâton sur la tête du voisin. Nous, aux contraire, devrions l'encourager et le féliciter pour ses exploits et si nous faisons cela, nous n'aurons même pas la peine de chanter "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", car elle viendra toute seule cette paix.

Claude Tardif.

ESPRIT DE NOEL

ESPRIT SPORTIF

Au mois d'octobre dernier avait lieu le banquet annuel qui clôture les activités de la ligue de Baseball et Softball F.T.C., saison 1957-58. Plusieurs personnalités ont daigné nous honorer de leur présence: à la table d'honneur M. LaFerrière, Sous-Directeur, M. Jourdain, Sous-Directeur-Adjoint, M. Généreux, Surveillant Principal, ainsi que MM. LeBrun, Dufresne et Chandonnet, ce dernier ayant pris charge de la préparation du banquet.

Tous les convives ont pu constater que rien n'avait été épargné pour rendre ce banquet aussi attrayant que possible et même nous créer l'atmosphère qu'ont les banquets de l'extérieur. Ont adressé la parole ce soir-là: M. LaFerrière, M.LeBrun M. Chandonnet, les présidents de ligue de balle et le rédacteur sportif du journal Horizons. Au nombre de 80 invités, nous nous sommes bien régalés et bien amusés. Les joueurs des clubs gagnants qui ont fourni un effort de volonté, au cours de l'été, pour vaincre leurs adversaires, ont reçu le couronnement de cet effort, couronnement dû, il va sans dire, à l'initiative de l'administration.

Après le banquet nous avons assisté à la présentation du film de la série finale de la coupe Stanley 1957-58. Puis chacun s'est en allé le coeur content et le ventre bien plein. Une autre saison venait de se terminer pour les sportifs du Centre Fédéral.

Claude Tardif.

THE FOOL'S PRAYER

The royal feast was done; the king
   Sought some new sport to banish care,
And to his jester cried:" Sir Fool,
   Kneel now, and make for us a prayer!"

The jester doffed his cap and bells,
   And stood the mocking court before;
They could not see the bitter smile
   Behind the painted grin he wore.

He bowed his head, and bent his knee
   Upon the monarch's silken stool;
His pleading voice arose:" O Lord,
   Be merciful to me, a fool!"

"No pity, Lord, could change the heart
   From red with wrong, to white as wool;
The rod must heal the sin; but, Lord,
   Be merciful to me, a fool!"

"'Tis not by guilt the onward sweep
   Of truth and right, O Lord, we stay;
'Tis by our follies that so long
   We hold the earth from heaven away.



These clumsy feet, still in the mire,
   Go crushing blossoms without end;
These hard, well-meaning hands we thrust
   Among the heart-strings of a friend.

"The ill-timed truth we might have kept--
   Who knows how sharp it pierced and stung!
The word we had not sense to say--
   Who knows how grandly it had rung?

"Our faults no tenderness should ask,
   The chastening stripes must cleanse them all;
But for our blunders--oh, in shame
   Before the eyes of heaven we fall.

"Earth bears no blasam for mistakes;
   Men crown the knave, and scourge the tool
That did his will; but Thou, O Lord,
   Be merciful to me, a fool!"

The room was hushed; in silence rose
   The King, and sought his gardens cool,
And walked apart, and murmured low,
   "Be merciful to me, a fool!"

Edward Rowland Sill.




S.V.P. Père Noel,
mon "TICKET"S!

"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 12.